

dissertation amply demonstrates its author's ability to deal with a scientific subject in a masterly fashion.

However, it has not merely been written. It has also been published. In its published form it must be considered from an entirely new angle. The reader is not, and should not be, concerned to know whether the author is academically competent. The reader wants to know whether the book has any contribution to make to our knowledge of canon law and any practical value in the Christian Church.

The answer to this depends very much on what the reader's interests are. No doctoral dissertation on a canonical subject is likely to be a best seller, particularly if it is written in Latin. But those who are interested in the gradual re-establishment of lay people as members of the Church, with an active and important role to play in the mission and life of the Church, will find a solid canonical foundation laid in this book for their contention that this role should be written into the structures and law of the Church. On a purely practical level, then, this book ought to take its place in the mainstream of the developing understanding of the role of lay members of the Church, and to make a significant contribution to it.

St. Andrew's College
Drygange Melrose (Scotland)

J. BARRY

L. TONDREAU, *Enluminure romane en Hainaut*. (Wallonie, Art et Histoire). 64 pp. Ed. : J. Duculot, Gembloux.

Lucy Tondreau, l'auteur de ce livre, publia, il y a peu d'années, deux articles. L'un sur les manuscrits ornés de Bonne-Espérance dans le bulletin: *Bona Spes*, 1966, décembre. L'autre sur la Bible de Bonne-Espérance dans *Anal. Praem.*, 1968, XLIV, pp. 61-77. Une nouvelle publication, traitant d'un sujet connexe, mis dans un contexte historique et artistique plus général, prouve que l'auteur a réuni une documentation très riche concernant le sujet envisagé. Nous trouvons dans ce livre de 64 pages, vingt chapitres, brefs mais précis, auxquels sont joints douze reproductions de spécimens d'enluminure des manuscrits brièvement décrits quant à leur contenu. Les Prémontrés du douzième siècle, en particulier ceux de Bonne-Espérance y occupent une place éminente.

Nous signalons dans ce compte rendu ces œuvres provenant du célèbre scriptorium de Bonne-Espérance, qui fut fondé par le premier abbé de l'abbaye, Odon. Vient ici en première place la *Bible* de Bonne-Espérance (conservée actuellement à la Bibliothèque royale de Bruxelles, II 524, datant de 1135). Cette Bible fut écrite et ornée avec le plus grand soin par le frère Henri (d'août 1132 à juillet 1135 le travail a été poursuivi sans répit). Philippe de Harvengt, l'écrivain docte si connu, y fut le deuxième abbé. Les travaux de celui-ci constituèrent un enrichissement

de haute valeur pour la Bibliothèque de l'abbaye. On sait que la Bibliothèque royale de La Haye, (côte 76 F9) conserve un manuscrit de l'exposé de Philippe in *Canticum Canticorum*; d'après L. Tondreau (p. 40), il s'agit ici peut-être du manuscrit original de cet exposé. Parmi les autres manuscrits écrits au même scriptorium de l'abbaye on signale : les *Antiquitates Judaicae* de Flavius Josephus (conservé à Mons, bibl. de l'Université 333.352). Les *Oeuvres* de s. Augustin (copiés au nombre de 63); parmi eux : le *De Civitate Dei* et les *Confessiones*. A Mons on conserve l'*Institutio de Arte Grammatica* de Priscien, qui fut en usage à Bonne-Espérance. A Tournai (bibl. de la ville, 6), on conserve, provenant du même scriptorium, le texte d'*Isaïe* et les *douze petits prophètes*. Les *Oeuvres* de S. Jérôme (La Haye, Bibl. royale 76 E 75) y furent aussi copiées. Etc. Ces manuscrits, et tant d'autres perdus au cours des siècles, « confirment par leur existence et le caractère de leur décor les affirmations du chroniqueur sur l'activité du scriptorium (de Bonne-Espérance) durant le règne d'Odon » (p. 50). C'est précisément l'art des enluminures de ces manuscrits qui est décrite et souligné dans ce livre. L'auteur le fait en les mettant en rapport avec d'autres manuscrits anciens du Hainaut.

L. Tondreau a réussi à réunir dans ces pages des données nombreuses qui lui permirent à présenter une vue synthétique très intéressante. Exposé qui constitue une invitation scientifique à proposer et à publier, si possible, des exposés plus larges et plus poussés. Car, on n'en peut douter, L. Tondreau dispose à ce sujet d'une documentation remarquable.

J.B. VALVEKENS, O. Praem.

Fr. REISCHL, *Stift Schlägl*. 64 pp. Ed. : Aigen-Schlägl, 1973.

Abbatia Plagensis (Schlägl, in Ober-Österreich) inde ab ineunte saeculo decimo tertio ordini Praemonstratensi aggregata fuit. Per decursum saeculorum plurimis adiunctis difficillimis obnoxia fuit, quae semper foeliciter superari potuerunt ita ut abbatiae influxum religiosum et culturalem variis sub respectibus validum in ipso monasterio sicuti in regionibus circumiacentibus exercere ipsi datum fuit. Ut historia illa ac potissimum notitia pressior monasterii promoveretur, Dr. Fr. Reischl, archivarius abbatiae, hoc opusculum concipere et evulgare voluit. Et ad optimum terminum deduxit. Quod fecit tum textibus, tum illustrationibus variis et perlucidis. En contentum laudandi huius opusculi : 1. Zur Geschichte von Schlägl. Allgemeine Geschichte. Baugeschichte von Kirche und Kloster. 2. Führung. Der Stiftshof. Die Stiftskirche. Die Sakristeien. Die Veitkapelle. Der Kreuzgang. Die Krypten. 3. Bildergalerie. Porträtsaal und Bibliothek. 4. Umgebung des Klosters. Die Maria Angerkirche. Die Wallfahrtskirche St. Wolfgang an Stein. Der Markt Aigen. — In Appendice textitur series Praepositorum et Abbatum Plagensium, additurque bibliographa selecta. — Paucis : opellum optime confectum !

J.B. VALVEKENS, O. Praem.